

<https://www.dechargelarevue.com/ID-no-975-Le-poete-est-sur-les-dents.html>



# ID n° 975 : Le poète est sur les dents

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: lundi 31 janvier 2022

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Il est entendu qu'il n'existe pas en soi de sujet (ou d'objet) poétique. La poésie doit faire sienne toute chose, pouvoir tout dire. Mais la dent... ! Même la dent ? Eh oui, la dent, à travers l'oeuvre émergente de Gorguine Valougeorgis qui après [matin midi soir](#), accueilli au printemps 2021 dans la collection *Polder*, publie son nouveau livre *Cheese !!!* aux éditions [Plaine Page](#), est bel et bien en train de s'imposer comme objet poétique, digne entre tous d'être célébré (voilà une idée neuve pour les faiseurs d'anthologie thématique... !)** :

Faut voir à lui construire des hymnes ou lui construire des hymnes à la dent chaque jour et lui écrire des temples dans chaque ville on devrait lui dédier une journée de l'année ou même une journée par mois dédiée une journée par semaine de la dent pour louer son sacrifice

Dès son premier livre, l'auteur ne faisait pas mystère de son activité de dentiste spécialisé dans les soins d'urgence auprès des populations défavorisées de La Seine-Saint-Denis, activité qui nourrit sa poésie, lui donne une coloration unique. Et ainsi que j'aurai sans doute bientôt à le rappeler, il doit à cette singularité son entrée dans l'anthologie annuelle, publiée par **Jean-Yves Reuzeau** au *Castor Astral*, sous le titre, cette année de : *Là où dansent les éphémères*, et qui a retenu le poème : *Mon patient afghan*.

*Ma femme [dit] que je ne pense qu'au travail*, note-t-il dans son récent opus. On le dirait bien, en effet. Le soupçonnera-t-on de garder à portée de la main un *Calepin* (titre de la collection où paraît *Cheese !!!*) où il recueillerait entre chaque intervention les pensées qui lui viennent ? Pensées qui prennent forme d'aphorismes, de moralités et de poèmes, en vers et en prose, parmi lesquels me frappent, parce que nouveaux dans son écriture, ces poèmes minimalistes, répétitifs, dont il use désormais en virtuose comme dans celui-ci dont je cite le premier paragraphe :

Je n'aime pas particulièrement les dents ni les miennes ni celles des autres pas plus qu'un autre pourtant elles me permettent d'écrire sans crever de faim aussi bien les miennes que celles des autres je leur en dois une belle elles me permettent de mâcher et de m'acheter de la matière à mâcher tout en continuant à écrire quand elles m'en laissent le temps mais je ne les aime pas pour autant plus que celui à qui elles ne servent qu'à mâcher je ne les aime pas pour autant plus ni les miennes ni les autres

C'est un autoportrait que dessine en définitive Gorguine Valougeorgis à travers une pratique que lui-même définit comme militante : *Je milite pour une mastication à égalité pour tous*, écrit-il et encore : *Les caries en soi je m'en fous (...)* : *ce qui m'importe c'est leur histoire / le pourquoi du comment / et ça / c'est l'homme*. Et dans une bienveillance qui s'affirme quasiment à chaque prise de parole, à l'occurrence *caries* fait contrepoids celle du mot *sourire*, par lequel ce professionnel à la fibre sociale si fortement affirmée trouve la récompense à son action : *Mon but est de libérer leurs rires enfermés [dans la bouche], et le sourire*, dit-il encore, *est l'unique rémunération qui vaille...* Ce qui lui permet de décocher au passage quelques piques à ses confrères libéraux, trop occupés à regarder leur *chiffre d'affaires / en fin de journée*.

Si ce genre de remarque apporte du piment à son texte, ce n'est cependant pas là qu'on attend Gorguine

Valougeorgis. Plutôt dans des poèmes comme celui-ci :

Docteur s'il vous plaît peut-on  
faire plus vite ma fille  
se marie dans un mois je voudrais  
pouvoir sourire sur les photos  
D'accord à condition  
que vous m'en offriez une en souvenir  
avec votre sourire tout neuf dedans  
Elle est revenue avec  
plein de photos  
mais ne souriait dans aucune  
à pleines dents  
Je suis navrée docteur je  
n'ai pas réussi à sourire correctement  
c'est trop tôt  
je n'ai pas l'habitude

PS:

**Repères : Gorguine Valougeorgis** : *Cheese !!!* Préface et illustrations : **Anne Raskin**. Coll. *Calepins*. Ed. [Plaine page](#) ( 185 Rue des Tanneurs, 83670 Barjols ) 60 p. 10Euros.

**Rappel : du même auteur** : *matin midi soir*. Préface : **Jean-Louis Giovannoni**. Couverture : **SIXN** (Naïs Benito-Guyot). [Polder 189](#), qu'on se procure contre 6 Euros à l'adresse de la revue *Décharge* ( 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) et à *la Boutique* ouverte sur le site : [ici](#). Tarif et renseignement sur la collection *Polder* & la revue *Décharge* : [ici](#).

**Pour en savoir plus** : écouter l'entretien donné par Gorguine Valougeorgis à **Christophe Jubien** pour l'émission radiophonique : *La route inconnue*. En podcast : [ici](#).